Pittura di luce. La manière claire dans la peinture du Quattrocento

Neville ROWLEY

Ancien Membre
Docteur(e)
Directeur de thèse
Alain MÉROT

Informations complémentaires
Statut de la thèse
Soutenue
Date de soutenance
27/11/2010
Thèse

Résumé

- La présente thèse a pour point de départ une exposition florentine organisée en 1990 et intitulée « Pittura di luce ». Ses organisateurs entendaient désigner ainsi un courant de la peinture florentine du milieu du XVe siècle fondé sur la lumière et la couleur claire. Comme l'avait bien compris l'exposition, cette « peinture de lumière » est d'abord identifiable dans la « manière colorée » portée par Fra Angelico et Domenico Veneziano, mais elle doit aussi être élargie à une manière plus « blanche », qui va de Masaccio aux premières œuvres d'Andrea del Verrocchio, au début des années 1470. Les implications techniques et symboliques d'un tel style méritent également d'être étudiées car elles renforcent le sens et la cohérence d'un mouvement publiquement soutenu par les Médicis et dont l'ambition majeure fut de « faire surgir » les peintures religieuses de la pénombre des églises (I). L'étude du développement géographique vaste mais discontinu de la *pittura di luce* approfondit les hypothèses proposées dans le cas florentin : tout autant qu'une façon moderne et proprement « renaissante » de peindre, la « manière claire » est aussi fondée sur une lumière théologique, associée en partie à la religiosité franciscaine. Piero della Francesca est assurément le grand protagoniste de ce double rayonnement, dans les cours et dans les campagnes (II). C'est également Piero qui sera au cœur de la redécouverte d'une peinture que les XIXe et XXe siècles ont réappris à voir grâce aux historiens de l'art et aux artistes, mais également en raison du changement des conditions de vision des œuvres d'art. En ce sens, la *pittura di luce* constitue un chapitre important de l'histoire du regard, que l'on propose de rapprocher d'autres redécouvertes picturales elles aussi fondées sur la notion d'apparition (III).

Pittura di luce. *A Bright Style in Fifteenth-Century Italian Painting*

- This thesis starts from an 1990 Florentine exhibition called "Pittura di luce" which intended to identify a trend in the mid-15th-century Florentine painting. This "painting of light" is not only, as was said at the time, a "coloured style" led by Fra Angelico and Domenico Veneziano, but it should be extended to a more "white manner", from Masaccio to the first works of Andrea del Verrocchio, in the early 1470s. The technical and symbolical meanings of this style are to be studied as they reinforce the sense and the coherence of a trend publicly sustained by the Medici. The major aim of the "pittura di luce" is to make "emerge" religious paintings from the darkness of the churches (I). The study of the vast but also discontinuous geographical development of this "bright style" amplifies the hypotheses of the Florentine case : as much as a modern way of painting, it has very often a more archaic connotation of divine light. Piero della Francesca is surely the major figure of this ambivalent development (II). He is also one of the most significant examples of the way in which the "pittura di luce" was forgotten, and then rediscovered during the 19th and 20th centuries, thanks to art historians and artists, but also to the changes of the conditions of vision of the works of art. In this sense, the "pittura di luce" is an important chapter of the history of look, that we propose to compare with other rediscoveries of similar "paintings of apparition" (III).

Jury

- M. de Marchi (Florence)
- Mme Gallo (Grenoble 2)
- M. Laclotte (Louvre)
- M. Mérot (Paris 4)
- M. Sénéchal (Amiens)

À télécharger
Position de thèse .pdf - 1.16 Mo
Téléchargement